



ANALYSE DES PARCOURS DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN L1 « OUI SI » SUIVI DE COHORTE DES PRIMO-ENTRANTS EN 19-20

Le CAPE a engagé un suivi de cohorte auprès des étudiants qui étaient primo-entrants à la rentrée universitaire de l'année 2019-2020. Ce suivi s'est effectué sur quatre années consécutives (2019-2020 à 2022-2023), grâce au logiciel de gestion des inscriptions et dossiers étudiants (Apogée) et *via* des enquêtes thématiques par questionnaire. L'objectif de ce suivi de cohorte est d'explorer la diversité des trajectoires étudiantes, mais aussi les tendances statistiques qui s'en dégagent. Il permet ainsi de mettre en lumière la multiplicité des parcours d'études qui, loin d'être toujours linéaires, se construisent autour d'événements pédagogiques qui viennent les ponctuer. Ce suivi de cohorte permet aujourd'hui la publication d'une série de "focus" portant sur des thématiques diverses et spécifiques. Dans ces quelques pages, nous allons nous intéresser aux étudiants ayant intégré l'université par la biais d'une année un petit peu particulière, la L1 « Oui si ».

METHODOLOGIE

Les données sont issues d'une extraction (depuis le logiciel de gestion administrative Apogée) des inscriptions dans l'établissement sur 4 ans des primo-entrants en L1 en septembre 2019 (les inscriptions concernées sont celles des années 2019-2020, 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023). Les parcours observés le sont donc exclusivement en interne.

Par ailleurs, notons que la cohorte étudiée est marquée par l'expérience centrale de la crise sanitaire et des confinements réguliers au cours de la licence (1er confinement en mars 2020). De fait, les comparaisons avec les promotions précédentes et suivantes sont limitées tant le contexte sanitaire a bouleversé les conditions de vie et les conditions d'apprentissage.

L'ENTRÉE EN L1 « OUI SI »

Avec la mise en œuvre de Parcoursup, les universités ont depuis 2018 la possibilité de conditionner l'admission de certains étudiants à des dispositifs de remise à niveau. Dans Parcoursup, ces étudiants reçoivent la réponse « Oui si », qui a donné le nom au dispositif de remédiation : « L1 Oui si ». Il s'agit d'un parcours adapté, ayant pour but de favoriser la réussite d'étudiants ayant un profil particulier ou un niveau considéré comme trop juste pour entrer dans une L1 classique. À l'université de Tours, ce parcours spécifique est mis en place, en 2019-2020, **en chimie, en informatique, en physique, en mathématiques et en LEA parcours anglais-chinois**. Il ne concerne donc (pour cette cohorte) que les composantes Sciences & Techniques et Lettres & Langues. La L1 « Oui si » se concrétise par un accompagnement accru (dispositifs de tutorat, renforcements disciplinaires, etc.) ou par la possibilité d'effectuer sa licence en 4 ans.

À l'université de Tours, les L1 « Oui si » représentent **2,2%** des L1 primo-entrants en 2019-2020, soit **92 personnes**. Les L1 « Oui si » se retrouvent principalement dans les filières d'informatique (52 personnes réparties entre Tours et Blois), de LEA (14 étudiants en anglais/chinois) et chimie (13 inscrits).

LA POPULATION EN L1 « OUI SI »

Caractéristiques sociodémographiques de la population étudiée :

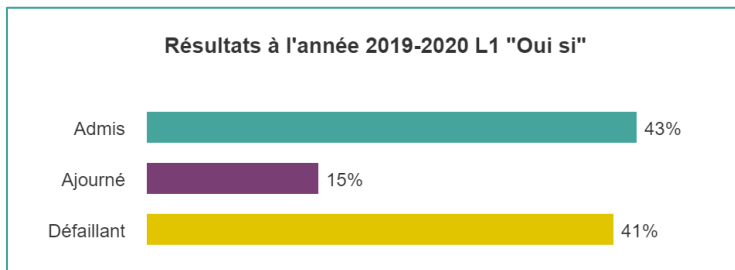
	L1 « Oui si »	Ensemble de la cohorte
Âge moyen	18,5 ans	18,2 ans
Taux de femmes	24%	63%
Taux de boursiers	51%	46%
Taux de bac général	60%	80%
Taux de mentions au bac (AB, B, TB)	25%	51%
Taux d'étudiants étrangers	8%	6,5%
Taux d'étudiants originaires du département (37)	28%	37%
Taux d'étudiants originaires de la région CVDL (hors 37)	49%	43%

La population inscrite en L1 « Oui si » se différencie de la cohorte globale des L1 primo-arrivants en 19-20 sur plusieurs aspects. D'abord, elle est beaucoup moins féminisée puisque 76% des L1 « Oui si » sont des hommes. Les boursiers sont légèrement plus nombreux que dans la cohorte globale (51% contre 46%), de même que les étudiants étrangers (8% contre 6,5%). Les détenteurs d'un baccalauréat général sont moins nombreux (60%

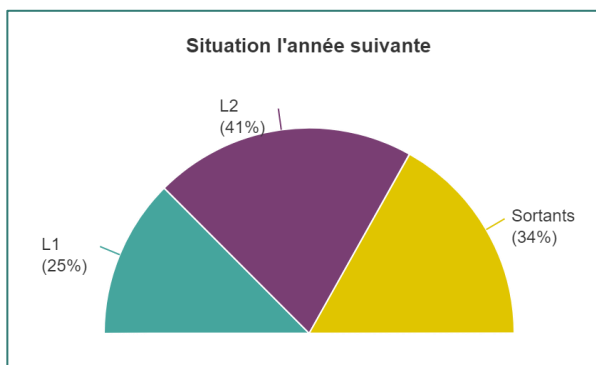
contre 80%, soit 20 points d'écart avec la cohorte globale), de même que les titulaires d'une mention au bac (25% contre 51% - la proportion est divisée par deux).

Cette spécificité s'explique par le fait qu'il s'agit d'étudiants qui n'auraient pas nécessairement été admis à l'université sans ce dispositif de remédiation particulier du « Oui si ».

Le taux de réussite à la fin d'une L1 « Oui si » en 19-20 s'élève à 43%. Si l'on prend l'ensemble des primo-arrivants en L1 cette année-là, le taux monte à 63%.



L'ANNÉE SUIVANT UNE L1 « OUI SI »



Les inscrits en L1 « Oui si » en 19-20 se divisent, l'année suivante, en 3 groupes. La majorité d'entre eux (41%) est inscrite en L2 à l'université de Tours. Un tiers (34%) a quitté l'université de Tours, pour la grande majorité sans avoir validé l'année de L1 (sur 31 étudiants sortants, seuls 3 avaient été admis). Enfin, un quart s'est réinscrit en L1 – pour la majorité d'entre eux, il s'agit d'un redoublement¹.

Si l'on compare ces chiffres avec ceux de la cohorte dans son ensemble, on constate que les L1 « Oui si » sont moins nombreux à passer en L2 (41% contre 58% dans la cohorte globale) et légèrement plus nombreux à quitter l'université

de Tours à l'issue de leur L1 (34% de sortants contre 27% dans la cohorte globale).

Taux de redoublement

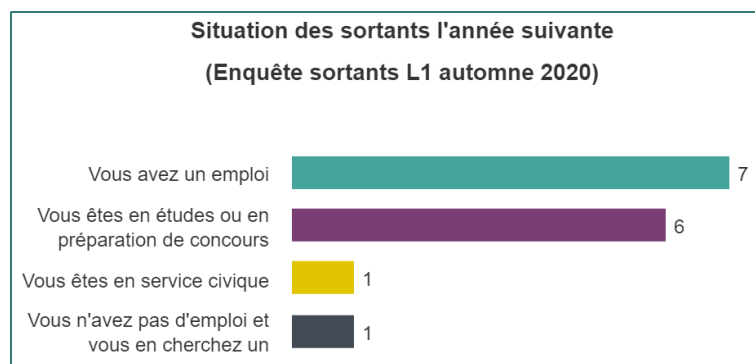
21%

21% des L1 « Oui si » en 19-20 redoublent leur année en 20-21. Cela représente 19 personnes. Le pourcentage de redoublement dans la cohorte globale est de 11%. Parmi ceux qui sont réinscrits en L1 en 20-21, il y a également 4 personnes qui se sont réorientées², soit 4% des L1 « Oui si »,

il s'agit de la même proportion que dans la population globale.

Taux de réorientation entre 19-20 et 20-21

4%

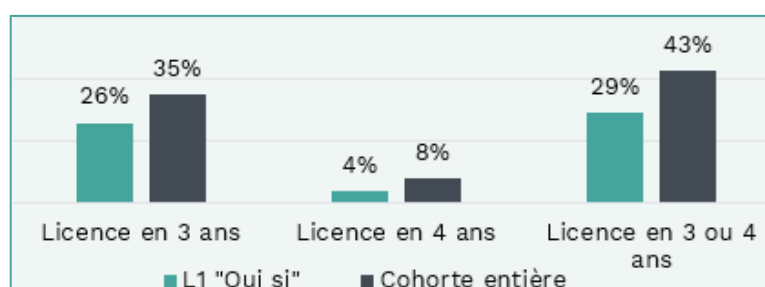


Concernant les étudiants ayant quitté l'université de Tours l'année suivante leur L1 « Oui si », nous avons la possibilité de savoir ce qu'ils sont devenus grâce à l'enquête « Sortants après la L1 » effectuée dans le cadre du suivi de cohorte. Sur les 31 sortants à la suite d'une L1 « Oui si », 15 ont accepté de répondre à l'enquête. Ainsi, nous savons que 7 personnes étaient en emploi, 6 en études ou en préparation de concours, 1 en service civique et 1 en recherche d'emploi.

LA VALIDATION D'UNE LICENCE SUITE À UNE L1 « OUI SI »

Parmi les 92 personnes inscrites en L1 « Oui si » en 19-20, 23 ont obtenu leur licence en 3 ans à l'université de Tours, soit un quart d'entre eux (26%). Dans la cohorte globale, le taux monte à 35%. Notons que les inscrits en L1 « Oui si » mathématiques sont exclus du calcul car la licence est à effectuer en 4 ans – la L1 « Oui si » étant plutôt une L0 en ce qui concerne la licence de mathématiques.

D'autre part, 4 personnes ont obtenu leur licence en 4 ans, soit 4% des inscrits 19-20 en L1 « Oui si ». Dans la cohorte globale, le taux de licence en 4 ans est de 8%. En tout, ce sont donc 27 personnes qui ont obtenu leur licence en 3 ou 4 ans à l'université de Tours, soit 29% des inscrits 19-20 en L1 « Oui si » - contre 43% pour la cohorte globale.



¹ Redoublement = inscription l'année suivante dans le même niveau et la même filière.

² Réorientation = inscription l'année suivante dans le même niveau mais dans une filière différente.

Il est important de préciser que nous n'avons de visibilité que sur les étudiants ayant validé une licence à l'université de Tours. Parmi ceux qui ont quitté l'université de Tours avant l'obtention d'une licence, certains ont pu obtenir une licence ou un autre diplôme dans un autre établissement, en 3 ou 4 ans.

LES SORTANTS DANS LES 3 ANNÉES SUIVANT UNE L1 « OUI SI »

À N+1, en 2020-2021, nous comptabilisons 31 sortants suite à une L1 « Oui si ». S'y ajoutent, à N+2, 16 sortants : 10 après avoir fait une seconde L1 et 6 après une L2. À N+3, nous constatons 28 sortants : 4 après avoir fait 3 années de L1, 3 après avoir effectué 2 années de L2 et 21 après une année de L3 (dont 20 qui ont obtenu leur diplôme de licence).

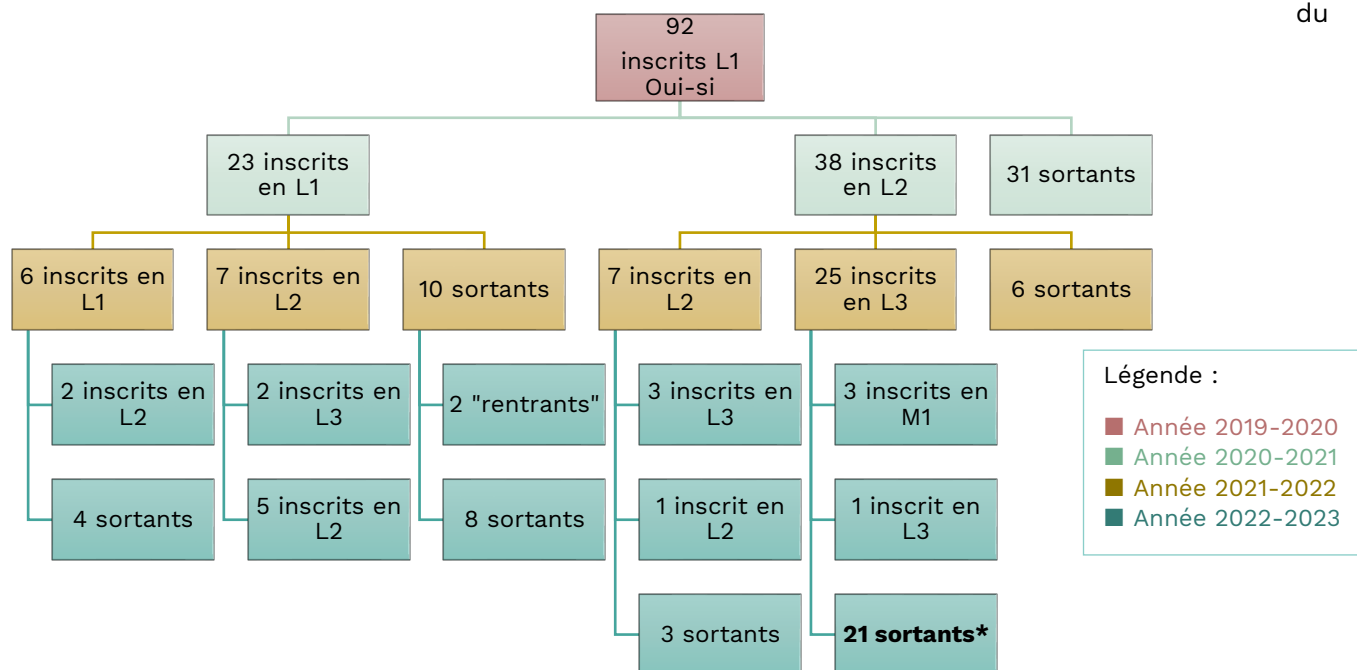
Au total, 75 personnes ont quitté l'université de Tours au cours des 3 années suivant leur L1 « Oui si ». Parmi elles, 2 personnes ont réintégré l'université de Tours après l'avoir quittée, ce qui porte le total des sortants à N+3 à 73.

Années	Nombre de sortants
2020-2021	31 sortants
2021-2022	16 sortants
2022-2023	28 sortants
Total	75 sortants

LES PARCOURS D'ÉTUDES SUITE À UNE L1 « OUI SI »

L'arborescence ci-dessous permet de mettre en lumière la multiplicité des parcours des étudiants ayant effectué une L1 « Oui si » en 19-20 et de schématiser ainsi la situation de chaque étudiant dans les 3 années suivantes.

L'enquête sur les étudiants quittant l'université de Tours après une L3 nous permet de connaître la suite du



parcours de certains des 21 sortants en 22-23* : 3 sont en emploi, 7 en master et 2 en poursuite d'études hors master. Les 9 autres personnes n'ont pas répondu à l'enquête.

Ainsi, parmi les 31 étudiants dont nous avons encore la trace à N+3 (en 22-23) :

- 1 est inscrit en L1 (après avoir quitté l'UT et être revenu ensuite)
- 8 sont inscrits en L2
- 7 sont inscrits en L3
- 10 sont en M1 (3 à l'université de Tours et 7 ailleurs)
- 2 sont en poursuite d'études hors master
- 3 sont en emploi



Date de parution :
juin 2024

Rédaction - CAPE - Pôle qualité des formations : Marion Barratault, Mélissa Gatesoupe, Marie-Camille Girard
Mail : qualite.formations@univ-tours.fr
Web : <https://pedagotheque.univ-tours.fr/>